



EDITO

XAVIER LEROND

Président

Chambre d'agriculture de la Moselle

Zone de programmation INTERREG VI-A Grande Région
Programmgebiet INTERREG VI-A Großregion

Carte de la Grande Région issue du site du Programme INTERREG VI Grande Région

La Chambre d'agriculture de la Moselle est fière de porter le projet INTERREG Resi'Cow - un projet d'envergure européenne ancré au cœur des problématiques actuelles et futures du monde agricole.

Ce projet d'une durée de 3 ans aspire à fournir aux éleveurs bovins de la Grande Région les outils qui les aideront à adapter la gestion de leur exploitation face au changement climatique et ainsi sécuriser leur revenu pour une transmission des exploitations et une installation des nouvelles générations favorisées.

Construit dans l'intérêt commun de l'ensemble des acteurs des filières agricoles bovines, ce projet rassemble 18 partenaires luxembourgeois, belges et français autour de thématiques d'actualité qui traitent à la fois de la gestion des ressources et de l'adaptabilité des exploitations.

L'essence du projet réside dans la création de nouvelles références et la réalisation de nouveaux outils à disposition des agriculteurs d'aujourd'hui et de demain et des autres acteurs de la filière.

Le partenariat regroupe des organismes de conseil et de recherche appliquée, des associations et des structures d'enseignement agricole.

Resi'Cow offre l'opportunité de mieux connaître les organismes partenaires au projet, non accoutumés à travailler conjointement et de pouvoir voir et comprendre d'autres fonctionnements - pour un véritable enrichissement mutuel.

Depuis son lancement officiel le 9 janvier dernier, Resi'Cow a engagé ses travaux sur les thématiques de renforcement de l'autonomie fourragère, de réduction des gaz à effet de serre et de meilleure prise en compte du bien-être animal.

La Chambre d'agriculture de la Moselle se réjouit de contribuer avec l'ensemble de ses partenaires de la Grande Région à cette belle aventure en faveur de la résilience de l'élevage transfrontalier et d'une préservation de la souveraineté alimentaire à l'échelle de notre Grande Région.

Pour un élevage bovin durable



La filière agricole subit les impacts directs du changement climatique : hausse des températures et de la fréquence des épisodes caniculaires, raréfaction de la ressource en eau – véritable or bleu au cœur de conflits d'intérêt de plus en plus fréquents, multiplication des aléas et événements climatiques extrêmes ... Stress thermique et stress hydrique affectent ainsi les ateliers d'élevage et l'autonomie fourragère des exploitations devient de plus en plus aléatoire (perte en rendement/qualité des productions fourragères, gestion du pâturage complexifiée...).

Le métier d'agriculteur souffre aujourd'hui d'une perte d'attractivité et d'une faible reconnaissance de sa fonction nourricière, pourtant essentielle à la société. Cette faible attractivité rend difficile la transmission des exploitations aux nouvelles générations. Ainsi en France, en 2020, près du tiers des agriculteurs âgés de plus de 55 ans (43% des agriculteurs) ne s'étaient pas engagés dans un processus de transmission (Agreste, 2022).

La faiblesse de cette reconnaissance de la filière agricole s'accompagne également de l'émergence de questionnements sociétaux. L'empreinte de l'élevage sur son environnement ainsi que la condition animale des animaux d'élevage sont ainsi au cœur des débats actuels. Avec près de 12% des émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique issues de l'élevage (FAO, 2023), ce secteur est particulièrement concerné par les directives européennes qui visent à atteindre la neutralité carbone aux horizons 2050. Des labels et signes de qualité voient le jour afin d'assurer aux consommateurs des conditions d'élevage répondant aux critères définis en faveur du bien-être animal.



Le projet Resi'Cow est le fruit d'une réflexion multipartenaires menée dans ce contexte

Le Programme INTERREG VI Grande Région met en avant des projets impliquant activement des organismes de pays limitrophes localisés sur le territoire de la Grande Région. Il promeut la coopération transfrontalière au sein de thématiques diversifiées (accès à la culture, préservation de l'environnement, mise en place d'infrastructures cyclistes...).

Resi'Cow a ainsi reçu l'approbation et le soutien du Programme qui a favorisé l'émergence de cette coopération transfrontalière avec le financement de 60% du budget du projet. Il est planifié pour une durée de trois années (2024-2026). Mu par la volonté d'accompagner les éleveurs de la Grande Région vers une meilleure gestion de leur exploitation face au changement climatique, il a pour objectif de proposer de nouvelles références et de nouveaux outils et supports terrains directement applicables par les agriculteurs.

Resi'Cow souhaite également s'adresser aux conseillers, techniciens et autres acteurs, actuels ou futurs, de la filière agricole ainsi qu'aux consommateurs et autorités des pays impliqués dans ce projet.

18 organismes agricoles des territoires luxembourgeois, français et belges ont participé activement à la concrétisation de ce projet commun : Chambres d'agriculture, associations, coopératives, lycées agricoles... Ces acteurs diversifiés de la recherche et du développement, du conseil, des filières animales et de l'enseignement apportent avec eux leurs compétences et leurs expertises propres pour une mutualisation effective et l'émergence de nouveaux enseignements à partager au plus grand nombre.

Des supports de communication seront produits (vidéos, fiches techniques, flyers, posters ...) et des rendez-vous seront programmés (journées techniques, visites d'essais, journées portes ouvertes, présence sur les salons et manifestations agricoles...). Le projet s'appuiera également sur sa Newsletter dont c'est le premier numéro et sur son site internet afin de partager régulièrement ses avancées et ses actualités !



Le module "Bien-être animal"



Le module consacré au bien-être animal (BEA) a pour but de définir et promouvoir des outils communs à la Grande Région permettant d'aider les agriculteurs à objectiver le BEA dans leur exploitation et assurer aux consommateurs des conduites d'élevage respectueuses du BEA. Ces outils seront utiles à la gestion des fermes et à l'amélioration de leur résilience face au changement climatique.

Le groupe travaillera en 5 temps. La première phase consistera à établir l'inventaire des références et outils existants de part et d'autre des 3 versants afin de constituer, dans un deuxième temps, un référentiel de bonnes pratiques. Ce référentiel sera adapté grâce à des enquêtes menées auprès des différents publics cibles. Enfin, un large volet sera consacré à la diffusion des outils et à la communication tout au long du projet.

De fin janvier à fin février, l'inventaire des outils utilisés au sein du partenariat et en lien avec le bien-être animal a permis de ressortir 3 thématiques sur lesquelles travailler: les outils de monitoring et capteurs embarqués, les audits menés en ferme et enfin, les données issues du lait. Ces sujets feront l'objet de prochaines réunions de groupe.

Le 3 mai dernier, le Lycée Technique Agricole de Gilsdorf organisait une journée portes ouvertes à destination des futurs élèves. Cet événement était donc l'occasion de rencontrer un grand nombre de personnes et ainsi, avoir l'opportunité de tester pour la première fois les enquêtes à mener. Plusieurs réunions ont donc eu lieu durant le mois d'avril entre les partenaires afin de créer le questionnaire. Celui-ci a pour but de recueillir la perception des personnes interrogées sur le bien-être animal, le changement climatique et enfin, sur l'interaction des deux sujets. Il a été décidé de créer une seule et même enquête quel que soit le public interrogé. Ainsi, les réponses apportées pourront être comparées lors du traitement des résultats. Prochainement, cette enquête sera également soumise aux élèves de l'EPASC durant les cours.

La prochaine étape des mois à venir sera de lancer le travail relatif à chacun des sujets identifiés afin de proposer des fiches de bonnes pratiques aux éleveurs.



Le module "Gaz à effet de serre et ammoniac"



Dans le cadre de ce module de travail, les relations globales avec les émissions liées au climat seront étudiées et des propositions seront élaborées pour réduire globalement les émissions de gaz à effet de serre et d'ammoniac.

Tout d'abord, une recherche bibliographique de base sur les connaissances existantes dans la Grande Région sur cette thématique sera effectuée et résumée.

L'approche technique de ce module est basée sur une analyse statistique de base des données obtenues à l'aide d'outils d'évaluation existants. Pour ce faire, de grands ensembles de données ont été constitués et collectés de manière structurée au fil des ans en collaboration avec des exploitations agricoles des différentes régions de la Grande Région dans le cadre de diverses activités en cours (labels, autres projets, etc.). Il est prévu d'analyser en parallèle les jeux de données de trois outils d'évaluation différents actuellement utilisés dans trois pays différents.

En utilisant des techniques de modélisation, nous définirons les relations de base et nous testerons l'importance des différents paramètres sur l'objectif initial, à savoir la réduction des émissions. La nouveauté de ce module est que différentes techniques de modélisation doivent être testées afin de trouver mathématiquement le meilleur modèle possible. Pour ce faire, des approches statistiques classiques seront utilisées, parallèlement à de nouvelles techniques issues du domaine de l'intelligence artificielle.

Les évaluations seront en outre affinées par une nouvelle procédure de regroupement par typologie, qui tiendra compte des particularités du site et de la gestion de la ferme.



Le module "Fourrages"

Les extrêmes climatiques que l'on rencontre ces dernières années impactent fortement la production fourragère. Les sécheresses limitent la production. Les excès d'eau compliquent les récoltes.

Les variabilités importantes, tant en termes de quantité que qualité, réduisent l'autonomie des élevages avec des conséquences économiques (achat de fourrages,...) et environnementales (transport des aliments, conditions de production de certains concentrés...).

Pour être plus résilient, on peut, et on doit, s'interroger sur le système en place. Le nombre d'animaux, leur type, leurs performances,... sont à réfléchir en considérant au mieux les contraintes liées aux surfaces exploitées. C'est un axe d'amélioration primordiale mais qui présente, dans le contexte actuel, un point négatif : les changements structuraux sont relativement lents et les effets portent donc sur le long terme.

Notre approche vient en complément de ces réflexions structurelles, avec l'objectif de pouvoir fournir une meilleure flexibilité aux agriculteurs, les aidant à assurer un certain niveau d'autonomie, et donc de revenu, sur le court et moyen terme.

Pour cela, nous allons travailler en deux axes :

- Le premier volet concernera une meilleure connaissance des productions fourragères dans la Grande Région, en réponse aux différentes conditions climatiques. Cette partie reposera sur une approche théorique, avec la réalisation d'un état des lieux des connaissances et une analyse critique de celles-ci. Les situations pratiques ne seront pas oubliées puisque des essais et suivis en ferme seront mis en place par les différents partenaires ;
- Le second visera la mise en pratique de ces connaissances au sein des exploitations, grâce à un conseil adapté. Pour cela, nous allons développer un outil de diagnostic fourrager rapide et dynamique permettant de donner un état des lieux d'un stock à un moment « t » ainsi que des pistes pour réagir, dans le court terme, à une situation qui serait négative.

Enfin, puisque l'achat de fourrage risque de rester une solution dans un certain nombre de situations, nous allons travailler à la mise en place d'une plateforme d'achat/vente de fourrages entre régions.

En résumé, nous pouvons synthétiser les actions techniques de l'axe « Autonomie fourragère » en trois axes :

- Développer un outil de diagnostic fourrager dynamique ;
- Analyser les connaissances sur la production fourragère dans un contexte d'aléas climatiques et les améliorer ;
- Favoriser les échanges de fourrages entre régions.

Coordonnées des rédacteurs des articles de la Newsletter :

Edito : M. Xavier LEROND, Président de la Chambre d'agriculture de la Moselle

Introduction : Julie LEFEUVRE, animatrice du projet Resi'Cow

Module BEA : Marie-Nguyet TRAN, pilote du module, Elevéo

Module GES : Romain REDING, pilote du module, CONVIS

Module Fourrages : Arnaud FARINELLE, pilote du module, Fourrages Mieux

